FESTIVAL
DES
NUITS DE JOUX
2018

REVUE DE PRESSE

Est Républicain 19/11/17

PONTARLIER *Théâtre*

Le nouveau visage des Nuits de Joux

À 33 ans, Louise Lévêque prend la suite de Guillaume Dujardin. Elle devient la première directrice artistique des Nuits de Joux.

Un souffle nouveau flotte sur le festival des Nuits de Joux. Un souffle jeune, vivifiant. Comme l'est assurément le nouveau visage du rendez-vous théâtral de l'été dans le Haut-Doubs. Louise Lévêque. À 33 ans, la comédienne franc-comtoise prend en main la direction artistique. « Ma compagnie Vivre dans le feu a été créée il y a 10 ans tout pile, c'est important pour nous de partager autre chose, c'est une nouvelle étape professionnelle », sourit la jeune femme.

Sa compagnie est basée depuis toujours à Belfort, mais a une diffusion nationale et internationale. Regorgeant d'idées et d'énergie, Louise Lévêque apporte au "vieux" festival un coup de jeune, en mettant notamment le spectateur au cœur de la création : « On sait à 90 % ce qu'on va faire. L'idée essentielle est que les Pontissaliens, les spectateurs des Nuits de Joux, les touristes aient des rendez-vous, du matin au soir, dans la nature environnante ». Car l'une des volontés du CAHD est d'étendre le festival sur Pontarlier tout en gardant le château de Joux comme emblème. Ainsi, tous les jours, un spectacle pour enfant se tiendra à Pontarlier. Deux randonnées théâtralisées et poétiques, sur les hauteurs du Gounefay et du Grand Taureau sont aussi mises sur pied.

> « Des rendez-vous, du matin au soir, dans la nature environnante. » **Louise Lévêque**, nouvelle directrice artistique

Décloisonner les arts

« Un comédien, détenteur du texte, va guider les spectateurs dans le rythme de l'auteur. L'une des randonnées se fera sur le texte de Balzac, « Adieu ». Il s'agit d'un récit des batailles napoléoniennes. Le randonneur aura l'impression d'être comme au cinéma », s'enthousiasme Louise Lévêque. Le deuxième parcours de marche s'effectuera sur « L'appel de la forêt », de Jack London, une quête de liberté en pleine nature. Autre nouveauté, les curieux pourront expérimenter, pour redécouvrir la ville autrement, un escape game théâtral, chorégraphique et musical.

François Roizot, président du CADH et Louise Lévêque, nouvelle directrice artistique, travaillent d'arrache-pied depuis plusieurs mois, pour que tout soit bouclé d'ici fin décembre. Photo L.P.

L'un des objectifs de Louise Lévêque est de décloisonner les arts. Un solo de danse contemporaine sera intégré à un spectacle du soir. La directrice artistique a en outre invité un chorégraphe, Louis Barreau et un compositeur violoniste Frédéric Jouhannet. Les trois artistes animeront des ateliers ouverts.

« La partie que je préfère dans le théâtre, c'est les répétitions, quand on crée, on imagine, c'est un vrai bonheur. On rêve que le spectateur connaisse cela », glisse Louise Lévêque. « On les invite donc à vivre le processus de création dans l'adaptation d'Antoine et Cléopâtre, de Shakespeare. »

Au travers des ateliers, chaque matin pendant la durée du festival, les spectateurs deviennent acteurs, danseurs et musiciens et seront sur la scène du château. Un banquet-spectacle invitera le public à participer à un repas dans lequel deux comédiens et un musicien porteront des toasts poétiques, littéraires, musicaux. « Ce sera un mélange de fantasmes sur la Russie, mais un hommage à Pouchkine, pas Poutine. Ce sera l'âme russe à grands coups de vodka. Enfin, plutôt d'absinthe ! », plaisante la directrice artistique, russophone par ailleurs. La Belfortaine s'est déjà mise au diapason de la couleur locale.

Laurine PERSONENI

Est Républicain 17/02/18

PONTARLIER *Théâtre*

Pontarlier en mode petit Avignon

Avec l'arrivée d'une nouvelle directrice artistique, le festival des Nuits de Joux fait peau neuve et dépoussière l'événement. Parmi les nouveautés 2018, un escape game à ciel ouvert imaginé par le CAHD.

Munis d'une carte et d'un carnet, les cinq groupes de curieux arpenteront les rues du centre-ville à la recherche d'énigmes à résoudre. « L'idée est de valoriser certains espaces de la ville, avec des énigmes, et de faire découvrir le patrimoine de façon ludique », explique Cyrielle Prat, qui a imaginé cet escape game à ciel ouvert. Avec sa compagnie 1.2.3. CAT, basée à Nice, elle intègre l'équipe du festival des Nuits de Joux, dirigée par Louise Lévêque. « On souhaite mettre le spectateur du festival en mouvement, que tous les jours, les gens, les commerçants circulent », raconte la jeune et nouvelle directrice artistique. Car avec l'arrivée de la nouvelle équipe, la volonté du CAHD (centre d'animation du Haut-Doubs) est de créer du lien entre Pontarlier et le festival. « Que Pontarlier devienne réellement la ville du festival, qu'elle devienne pendant trois semaines, un petit Avignon, glisse François Roizot, président du CAHD. Tout en gardant notre ADN avec le château de Joux. »

> « Que Pontarlier devienne réellement la ville du festival des Nuits de Joux » **François Roizot** président du CAHD

« Des propositions esthétiques surprenantes »

L'escape game de Cyrielle Prat invite les spectateurs du festival dans une expérience immersive, active. Par groupe de 4 à 6 personnes, qu'ils se connaissent ou pas, les joueurs devront, pendant 1 h 30-2 h, résoudre des énigmes pour avancer dans le parcours. Sur ce dernier, de délicieuses rencontres peuvent surgir, grâce à un comédien, un musicien, et un danseur. « L'idée est de faire découvrir des propositions esthétiques surprenantes », souligne Louise Lévêque. Deux autres nouveautés sont mises sur pied, toujours dans l'optique de mettre en mouvement le spectateur et lier la ville au festival, les deux credo de Louise Levêque, et François Roizot, au diapason dans cette nouvelle formule des Nuits de Joux. Un spectacle jeune public aura lieu tous les matins. La forme et le lieu restent à définir mais promettent de belles surprises. Enfin, une marche-spectacle, du Gounefay au Grand Taureau, se vivra au rythme de L'Adieu de Balzac.

Au cœur du centre-ville, Cyrielle Prat (à g.), a imaginé un escape game, que les Pontissaliens pourront découvrir lors du festival des Nuits de Joux, dirigé par Louise Lévêque et présidé par François Roizot. Photo L.P.

Autre petit plus, qui sera apprécié : le CAHD a mis en place le soir, une garderie gratuite pour les enfants de plus de 3 ans, laissant le champ libre aux parents de profiter des réjouissances au château. Car, évidemment, en sus de ces spectacles en marche, les représentations le soir promettent de délicieuses soirées : banquet-spectacle, le CV de Dieu, de Jean-Louis Fournier, le Roi nu, d'Evgueni Schwarz, satire grinçante et irrévérencieuse, forcément drôle, Antoine et Cléopâtre de Shakespeare, travaillée en atelier avec les spectateurs, les matins pendant le festival. . La programmation est prête. « On veut vraiment que le festival se vive du matin au soir, de Pontarlier au château de Joux », insiste Louise Lévêque. Bientôt, les rues de la ville verront fleurir des visuels peu communs pour ancrer un peu plus le territoire dans les Nuits de Joux. Un vrai petit Avignon.

Laurine PERSONENI

Est Républicain 18/05/18

PONTARLIER Festival

Un nouveau souffle pour les Nuits de Joux

Du 21 juillet au 11 août prochain, le festival des Nuits de Joux repart pour une nouvelle édition. Cette année, la programmation emmènera les spectateurs dans et hors du cadre du château. De quoi surprendre les plus fidèles !

« J'aimerais que, dans quatre ou cinq ans, Pontarlier devienne un petit Avignon. » François Roizot, président du Centre d'animation du Haut-Doubs (CADH), a de l'ambition pour les prochaines éditions des Nuits de Joux. Tout comme la cité des Papes a d'abord été connue pour son pont, puis pour son festival, il aimerait que Pontarlier, au-delà de son "pont", soit reconnu pour cet événement.

D'ailleurs, la 44e édition des Nuits de Joux sera sous le signe de la nouveauté. En effet, après dix ans de création, le directeur artistique, Guillaume Dujardin, a laissé sa place à Louise Levêque. « C'était convenu comme ça », précise François Roizot. Ainsi, la Franc-Comtoise pourrait à son tour rester cinq ans à la direction. « Le court terme ne nous intéresse pas. Il faut qu'elle prenne ses marques, que le public s'y retrouve et qu'il revienne pour elle. »

« Il faut faire évoluer le festival, sinon on s'écrase. » **François Roizot,** président du CADH

Le président du CADH ne le cache pas, la nouvelle venue est là pour apporter un souffle nouveau. « Les Nuits de Joux commençaient à stagner. Nous avons choisi Louise Levêque car elle propose une folie intelligente. À la fois dynamique et professionnelle, elle est réceptive à notre envie de faire vivre Pontarlier à travers le festival. » Et l'intéressée d'ajouter : « Je connaissais les Nuits de Joux pour m'y être rendue deux fois. Lorsque j'ai entendu parler de leur recherche d'un nouveau directeur artistique, je me suis dit que c'était pour moi ! Je veux créer une effervescence autour de cet événement, stimuler les spectateurs et les emmener dans un tourbillon poétique et littéraire. »

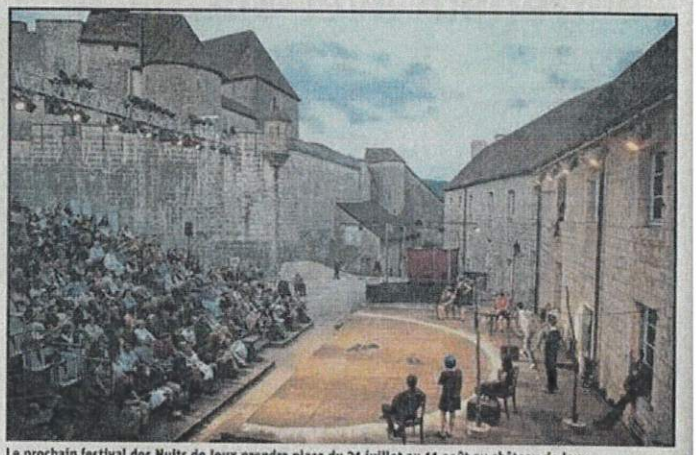
Une programmation atypique

Les spectateurs ne seront pas seulement transportés dans différents lieux, mais aussi dans un univers créatif. Danse contemporaine, musique et littérature enrichiront le théâtre. La "Dorica Castra" les fera participer à une fête et "Russie, mon amour" à un banquet, en partageant la table avec les acteurs.

Dans l'optique de donner une autre dimension au festival, la programmation dépassera les remparts du château de Joux. « Nous voulons que la ville soit en mouvement du matin au soir », dévoile Louise Levêque. Dès lors, un escape game à ciel ouvert prendra place au centre-ville. De plus, l'actrice Marie-Bénédicte Cazeneuve restituera l'œuvre "Adieu" de Balzac lors d'une randonnée au Gounefay.

« L'association avec la ville n'existait pas jusqu'alors, reconnaît François Roizot. Dans deux ans, nous pouvons imaginer le renommer le festival "Pontarlier – Les Nuits de Joux". Nous voulons défendre notre territoire et le faire connaître. »

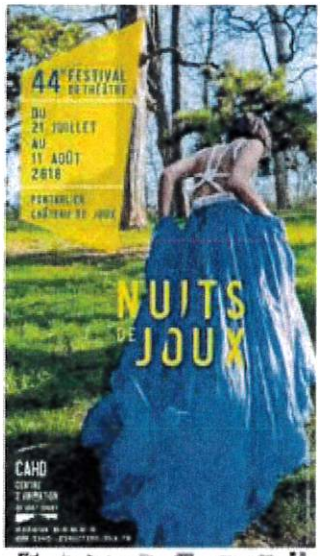
Lisa CALLENS



Le prochain festival des Nuits de Joux prendra place du 21 juillet au 11 août au château de Joux, mais aussi dans les rues de Pontarlier et jusqu'aux forêts du Gounefay. Photo DR

UN MONDE EN EFFERVESCENCE AU SEIN DU FESTIVAL DES NUITS DE JOUX

Un nouveau souffle est donné pour cette 44ème édition



Un événement connu et reconnu

Les représentations débutent le 22 juillet...et pourtant on s'y croirait déjà. Louise Lévêque, la nouvelle directrice artistique, nous transporte d'ores et déjà dans une « vie tourbillon », dans l'inconnu aussi. Elle nous invite à nous mettre en avant, à arpenter chemins, rues et forêts.

Le programme, riche et varié de par les styles et les artistes, séduira sans aucun doute petits et grands, ados et familles. Il se veut accessible à tous et propose diverses formes de spectacles vivants : danse contemporaine, musique, littérature.

Louise Lévêque souligne avec ferveur « le festival doit appartenir à tous ». Monsieur Roizot, Président du CAHD ajoute « il faudrait que l'on connaisse mieux le festival ». Il dévoile son souhait, « que Pontarlier devienne un petit Avignon ».

En accordant toute sa confiance à la directrice artistique, aux metteurs en scène, aux artistes, en réalisant un vrai travail d'équipe avec la directrice du Château de Joux et en louant le travail accompli par les permanents et bénévoles, Monsieur Roizot verra certainement son rêve devenir réalité. Si vous souhaitez rejoindre sur scène les comédiens, danseurs et musiciens des Nuits de Joux, vous pouvez vous inscrire aux ateliers de création. Renseignements : Centre d'Animation du Haut Doubs. ■

2, rue Jeanne d'Arc PONTARLIER
03 81 39 29 36

Louise Lévêque, la nouvelle directrice artistique, professionnelle et dynamique

GRAND PONTARLIER *Manifestations*

Un été libérateur au château de Jou

Le château de Joux invite le public à venir partager son histoire tout l'été. À travers des spectacles et des animations, il compte livrer ses recoins et ses secrets jusqu'en septembre.

« Le château de Joux est un lieu historique, pas seulement un décor. Son histoire est passionnante. Ça serait dommage de ne pas la valoriser davantage. » Laurène Mansuy, directrice du monument, s'est donnée comme objectif de renouveler l'offre. « Il n'est pas possible de réinventer les visites, explique-t-elle. Pourtant, c'est important pour nous que les locaux puissent revenir et découvrir de nouvelles choses. Et qu'ils puissent voir des créations originales qui n'existent nulle part ailleurs. »

> « C'est important que les locaux puissent revenir et découvrir de nouvelles choses »
> **Laurène Mansuy** Directrice

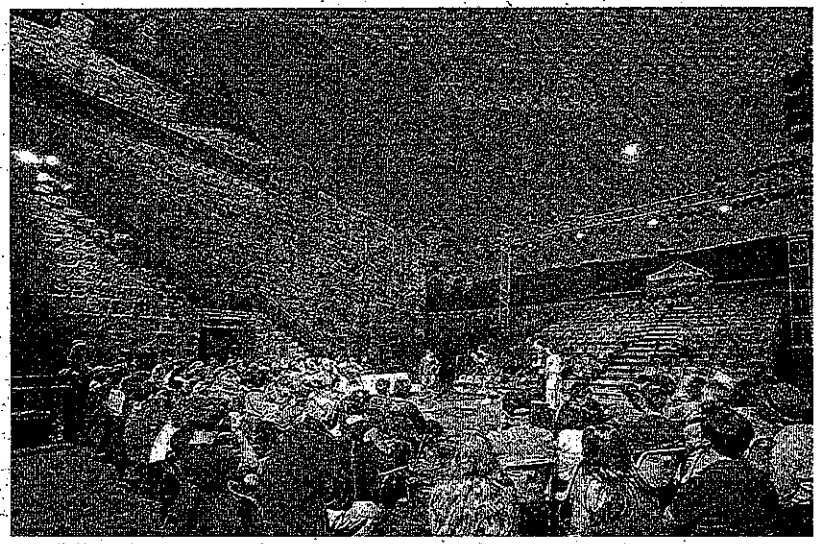
Depuis ce samedi, et jusqu'au 23 septembre, la saison estivale du château de Joux est lancée. Pas moins de douze visites par jour et plusieurs manifestations vont rythmer l'été. Cette année, un projet de valorisation des lieux voit le jour. Tous les spectacles tourneront autour des thèmes de l'enfermement dans la forteresse et de la liberté. « Nous avons demandé aux artistes d'en tenir compte », précise la directrice.

À vos agendas

Dès le début des festivités, ce mardi, les spectateurs ont été mis à contribution. Lors des visites nocturnes théâtralisées, un révolutionnaire a besoin d'eux pour déjouer l'attention des gardes et libérer son ami de la forteresse. La musique classique et les danses investissent les murs du château le 20 et 21 juillet. Le but : continuer de rêver. Le public va ensuite s'immiscer dans le quotidien du général Toussaint Louverture les 22, 23 et 25 août. Le temps d'une pièce de théâtre intime, ils vont être enfermés dans sa cellule. Pour s'évader, la journée du 24 août est dédiée à la fauconnerie. Atelier, présentation et spectacle sont au programme. Pour clôturer la saison, une centaine de personnes en uniforme reconstitueront l'occupation du château durant la Première Guerre mondiale.

Laurène Mansuy espère seulement que le beau temps sera au rendez-vous. « Beaucoup de spectacles se déroulent en plein air. S'il pleut, nous devrons les annuler. »

Lisa CALLENS



Tout l'été, le château de Joux va être ouvert aux festivités. Pièces de théâtre, visites nocturnes et concer rythmeront la saison estivale. Photo Laurine PERSONENI

> Infos pratiques : Le nombre de pla étant limité pour chaque spectacle, indispensable de réserver au 03 81 69 47 95 ou à contact@chateaudejoux.com

Est Républicain – 08/07/18

Est Républicain 15/07/18

PONTARLIER *Animations*

Un escape game à ciel ouvert

Durant les Nuits de Joux, le public profite des spectacles. Mais pas seulement... La programmation propose aussi un escape game. L'occasion de découvrir les secrets de la ville. Et des ateliers pour jouer sur scène.

Au fil des énigmes, les participants de l'escape game découvriront les secrets et lieux culturels de la ville. Le départ s'effectue sur la place d'Arçon, à 14 heures. Photo L.C.

« Les Nuits de Joux, ce n'est que du théâtre. Ce n'est pas pour moi. » À ceux qui penseraient cela, le Centre d'animation du Haut-Doubs (CADH) leur répond. Et organise pour la première fois un escape game dans toute la ville. « C'est à la mode en ce moment. Nous profitons de l'engouement de ce type d'événement », confient Carole Richard, secrétaire, et Julie Duquesne, responsable de la communication de l'association.

Le principe ici n'est pas de sortir d'une pièce. Mais de parcourir la ville à travers ses lieux culturels. « C'est à ciel ouvert, on ne s'échappe de nulle part, expliquent-elles. Nous voulons créer un événement local. Donner idée du patrimoine pontissalien. C'est une proposition artistique, sans en avoir l'air. »

> « Nous voulons créer un événement local. Donner idée du patrimoine pontissalien. C'est une proposition artistique »
> **Carole Richard et Julie Duquesne**

Au fil du parcours, les joueurs rencontreront des comédiens, danseurs et musiciens. Ils trouveront également des indices chez certains commerçants.

Une famille a testé

Une famille s'est déjà prêtée au jeu. « Cela nous a permis de voir s'il y avait des choses à améliorer, se rappellent les organisatrices. Ces Pontissaliens d'origine ont découvert des choses qu'ils n'avaient jamais vues dans leur ville. »

Le rendez-vous sera donné pour les équipes sur la place d'Arçon.

Quoi d'autres ? Avis à ceux qui veulent de l'interactivité et pas seulement assister aux spectacles ! Ils vont pouvoir participer aux shows. Des ateliers seront à nouveau mis en place durant tout le festival.

Nouveauté : au lieu d'être concentrés sur une semaine, les stages seront composés de douze cours. Il suffira de choisir entre les trois disciplines : musique, danse ou théâtre. À la fin de la formation, les élèves participeront au spectacle « Antoine et Cléopâtre ».

« Les participants deviennent une partie intégrante du spectacle, précisent Carole Richard et Julie Duquesne. Cela leur permet de découvrir l'envers du décor et la préparation des représentations. De plus jouer au château de Joux, c'est magique. »

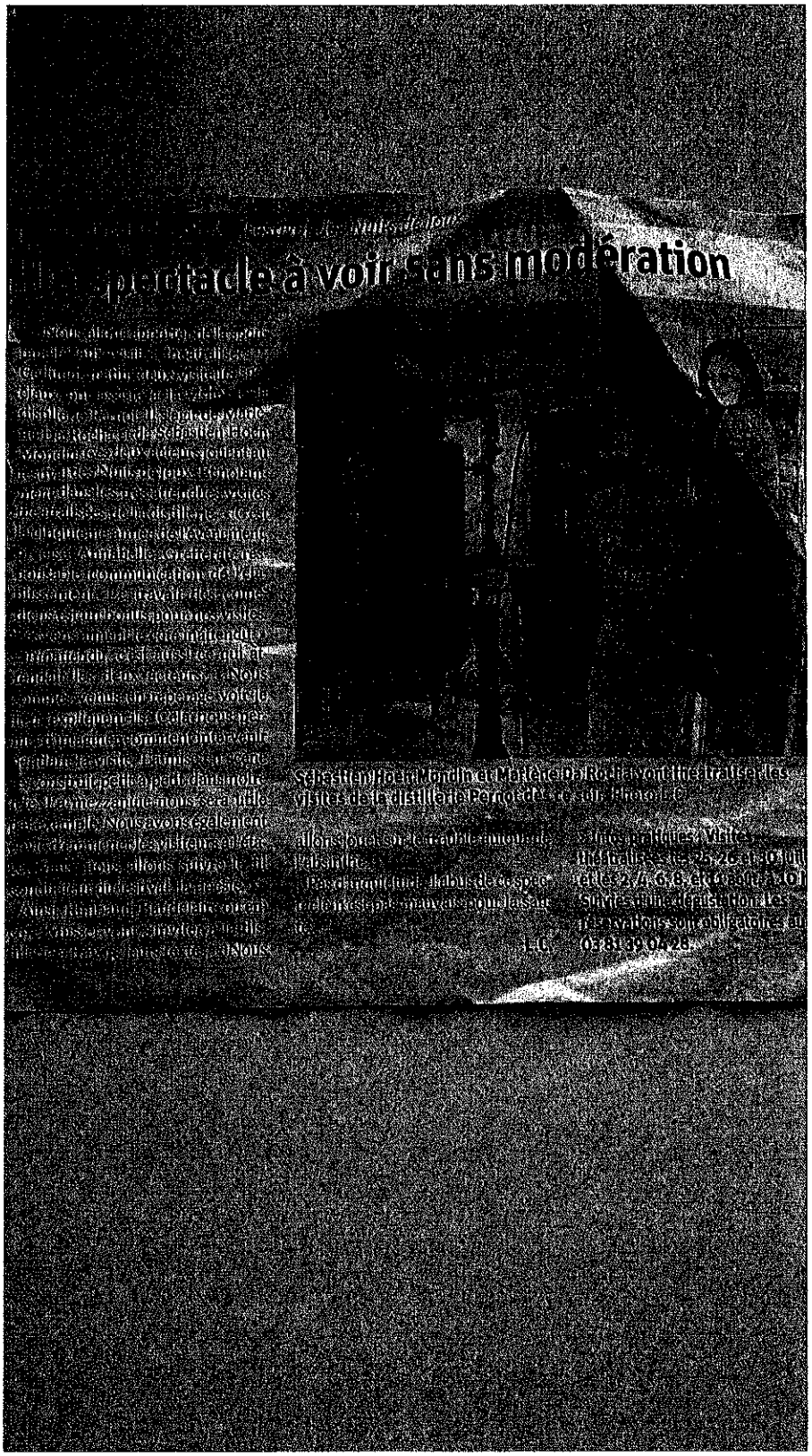
Lisa CALLENS

› Infos pratiques : escape game à partir du samedi 21 juillet. Tous les jours, sauf le mardi, à 14 h, sur la place d'Arçon, 15 € par personne.

› Ateliers à partir de 12 ans. Pas de prérequis, à part pour la musique. 150 € la place.

› Réservations conseillées au 06 59 54 69 77 ou à lesnuitsdejoux@gmail.com

Est Républicain 25/07/18



Est Républicain – 02/08/18

BILLET

On a joué, on a aimé

Photo L.C

Un escape game « à ciel ouvert » a été mis en place à Pontarlier dans le cadre des Nuits de Joux. Alors on a voulu tester. Et c'est une réussite, une vraie. Amusant, sportif, artistique, le parcours est bien ficelé, et rempli de découvertes.

Les énigmes, quant à elles, ne sont pas trop compliquées, ce qui évite d'être bloqué pendant un long moment. Le tout magnifié par des acteurs, danseurs, musiciens souriants, disponibles et bourrés de talents. Bref, une expérience pontissalienne à ne louper sous aucun prétexte, que vous soyez enfant, ado ou adultes, en famille ou entre amis. Il ne vous reste que deux semaines, le jeu prend fin le 11 août.

P.J-Z

La presse Pontissalienne 08/18

La Cluse-et-Mijoux

Curieuses escapades en marge des Nuits de Joux

Le festival des Nuits de Joux se réinvente pour sa 44ème édition sous l'impulsion de sa nouvelle directrice artistique Louise Lévêque ! Plusieurs activités insolites sont proposées en parallèle du traditionnel festival annuel. Entre autres une visite théâtralisée de la Distillerie Les fils d'Émile Pernot qui propose de petites saynètes interprétées par des comédiens de l'équipe artistique du festival qui représentent des morceaux du quotidien de la vie dans la distillerie d'antan, en costumes d'époque. Ces instants théâtraux entrecoupent une visite guidée libre de la distillerie qui s'achève sur une dégustation des produits.

Le festival sort également des murs du château pour s'emparer de la ville de Pontarlier à travers un Escape Game à ciel ouvert qui consiste à résoudre des énigmes en équipe de cinq pour tenter de découvrir un trésor caché. Une manière originale de redécouvrir le patrimoine culturel et architectural de la ville ! Enfin, et cette fois proposée en parallèle du festival sur toute la période estivale, une visite nocturne théâtralisée du château de Joux. Durant 1 h 20, les spectateurs deviennent les complices d'un révolutionnaire du XVIIIème siècle bien décidé à assaillir le Château de Joux pour libérer son ami emprisonné. ■

Visites nocturnes :
les 24, 26, 31 juillet et 2, 7, 9, 14, 16, 21, 23 août à 21 h 30
Réservation conseillée auprès du Château de Joux
Visites de la distillerie Pernot :
Les 26, 30 juillet et 2, 4, 6, 8 et 11 août à 10 h 30.
Libre, sur réservation auprès de la distillerie
Escape Game : tous les jours du 21 juillet au 11 août à 14 h, sauf les mardis
Plus d'informations sur le site de l'office de tourisme de Pontarlier

Une visite nocturne, c'est un peu de magie en plus.

Est républicain 08/08/18

La pièce se joue du 3 au 8 août.
Photo SC Photography

PONTARLIER > *Théâtre*

« Le Roi nu » au château de Joux

À travers trois contes, « Le Roi nu » réveille l'univers d'Andersen. Les spectateurs deviennent sujets dans une pièce moderne et colorée. Plus que des applaudissements, le roi leur demande de l'acclamer. Mais, à trop vouloir s'imposer, les monarques virent au ridicule… pour le plus grand plaisir du public !

> « Le Roi nu » se joue au château de Joux ce vendredi 3 août, à 21 h, et les 4, 6 et 8 août, à 19 h.

Est Républicain 06/08/18

PONTARLIER *Théâtre*

« J'espère vivre ce festival infiniment »

Marlène da Rocha est née à Pontarlier. C'est aussi ici qu'elle a commencé le théâtre. Elle se produit maintenant sur les scènes parisiennes. En ce moment, elle joue aux Nuits de Joux. L'occasion de revenir sur son parcours.

Comment en êtes-vous arrivée à fouler les planches parisiennes ?

J'ai un parcours plutôt atypique. J'ai commencé le théâtre à 7 ans à la MJC des Capucins et à la Maison Pour Tous des Longs Traits. Puis, j'ai pris l'option théâtre au collège Grenier et au lycée Marmier. Après mon baccalauréat, je suis partie étudier le droit. J'ai obtenu mon master 2 en droit pénal à Lyon. Et en 2012 et 2013, j'ai réalisé deux voyages humanitaires. C'est là que j'ai eu un déclic. Il fallait que je fasse ce qui me rend heureuse. J'ai tout de même réalisé un master en criminologie pour faire plaisir à mes parents. En parallèle, j'ai participé aux cours Florent. J'ai terminé dans les meilleurs de la promotion.

Comment vos parents ont-ils réagi ?

Mes parents n'ont pas tout de suite compris ce choix de carrière. Pour eux, ce n'était pas vraiment un métier. Pour moi, c'est vital. C'est une manière d'être moi. Maintenant, ils sont fiers. Ils ne ratent pas un spectacle des Nuits de Joux.

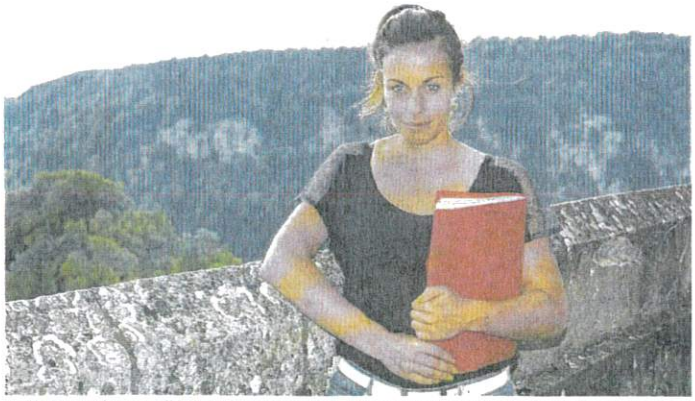
Pourquoi souhaitiez-vous jouer au festival des Nuits de Joux ?

Je venais au festival quand j'étais petite. J'étais à la fois admirative et envieuse. C'est devenu mon objectif de jouer sur cette scène. J'ai contacté les organisateurs du festival l'an dernier. J'ai pu participer à deux spectacles. Ça me tenait à cœur de revenir cette année.

Qu'est-ce que ça vous fait de revenir dans la région ?

J'étais émue de retourner au théâtre du Lavoir. Ma plus grosse émotion a été au château de Joux. Il y a une magie qui se dégage de ce lieu. Le cadre est somptueux. Il me porte.

« C'était un objectif de jouer sur la scène du château de Joux. » Marlène Da Rocha Comédienne



Marlène Da Rocha a grandi à Pontarlier. Aujourd'hui, elle foule les scènes parisiennes. Elle a notamment joué dans la pièce "Les Visionnaires", au domaine national de Saint-Cloud. Photo L.C.

Reviendrez-vous habiter dans le Haut-Doubs ?

Ma vie est à Paris aujourd'hui. Pour mon métier, mais aussi pour la culture. Je passe mon temps dans les théâtres. Je ne pourrais pas faire ça ici. Cependant, la nature me manque. J'aimais faire du trail et des randonnées. D'ailleurs, c'est en courant que j'apprends mes textes.

La fin du festival approche. Comment vous sentez-vous ?

À la fin du festival, ça va être difficile de quitter la troupe. Nous vivons ensemble, dans un esprit de création. Nous nous entraidons. Tout d'un coup, il n'y aura plus rien. C'est riche et fatiguant à la fois. J'espère revivre les Nuits de Joux infiniment dans ma carrière. C'est un bel aboutissement que je peux partager avec mes proches.

Propos recueillis par Lisa CALLENS

Pontarlier

Du Larmont à la Bérézina, il n'y a qu'un pas

Parmi toutes les formes inédites insufflées par la nouvelle direction artistique du festival des Nuits de Joux, l'une des plus déroutantes est sans doute l'*Echappée Belle*. Cette balade spectacle plonge le spectateur dans la glaciale Bérézina, en 1812 lors de la campagne napoléonienne en Russie.

Un feu craque, des bruits de pas, puis la bise qui siffle aux oreilles. Malgré la chaleur qui brûle les épaules, en cette lourde journée d'été, un frisson parcourt l'échine. Au milieu du champ qui domine les montagnes du Jura, la comtesse Stéphanie de Vandières, elle, transporte le public aux confins de l'empire russe, sur les bords du fleuve de la Bérézina. Nous sommes en 1812, l'armée française conduite par Napoléon Ier bat en retraite, face aux soldats russes. C'est l'hiver, la température frôle les - 35 °C.

Marie-Bénédicte Cazeneuve, qui interprète la comtesse Stéphanie de Vandières, fait vivre aux spectateurs la débâcle de la Bérézina, son horreur, ses hommes mourant de faim et de froid se jetant sur les chevaux pour se nourrir. Avec pour seul support un dispositif sonore, diffusé dans un audio-guide, la comédienne incarne aussi l'histoire de son personnage, sa fuite éperdue face aux troupes russes, son salut qu'elle doit à son ami le général Philippe de Sucy, sa traversée de la Bérézina, l'adieu déchirant qu'elle lance à son sauveur.

Dans l'Echappée Belle, Louise Lévêque a adapté et mis en scène la nouvelle de Balzac « Adieu ». Sur les hauteurs du Larmont, au Gouneffay, le public emprunte le sentier de randonnée qui mène au grand Taureau sur les pas de Marie-Bénédicte Cazeneuve. Sur six kilomètres, l'espace est distribué en deux mondes : d'un côté, la forêt du Larmont, environnement immédiat du spectateur. De l'autre, le froid russe et la Bérézina, qui imprègnent l'atmosphère grâce à la conception sonore, imaginée par Eric Broitmann et la performance incroyable de la comédienne. Ici, elle fait face au paysage jurassien, qui devient alors, en filigrane, la toundra russe que son personnage doit quitter. Là, elle franchit la Bérézina, symbolisée par le fil d'une clôture, sur un passage canadien. *« Le dispositif sonore est comme une partition de musique sur laquelle Marie-Bénédicte joue »*, explique Eric Broitmann. Tout est calculé, millimétré entre le jeu, la mise en scène et la musique. *« C'est assez drôle, poursuit-il, car à chaque fois, chaque public est à un moment ou un autre happé par la pièce. »*

La balade se termine, les spectateurs ont depuis quelques minutes déjà, laissé derrière eux, la comtesse Stéphanie de Vandières. Seule la bande sonore, qui raconte ce qu'est devenue la comtesse en France, continue de les accompagner jusqu'à la fin de leur voyage immersif et sensoriel. Dans l'ombre rafraîchissante des arbres, la réalité reprend petit à petit ses droits. Pépiement des oiseaux, froissement du vent dans les branches. Comme pour sortir de ce songe éveillé, le public cligne des yeux. *« Oh, c'est impressionnant, mais quel travail ! Et ce texte, la diction de la comédienne »*, admire une spectatrice, soufflée par la performance. *« C'était vraiment trop bien »*, apprécie une autre. En un pas, la balade s'est transformée en ballade. Une chose est sûre : le festival des Nuits de Joux, version Louise Lévêque, est loin d'être une Bérézina.

L. P.

Marie-Bénédicte Cazeneuve incarne l'Echappée Belle.

L'envol des Nuits de Joux

Epuisée après trois semaines intenses, Louise Lévêque, la directrice artistique, est ravie. *« Je suis contente d'avoir pu développer différentes formes, en rapport avec le texte, le territoire, l'environnement. Il y a eu du monde tous les jours, on a pu rencontrer le public. »* Elle apprécie déjà quelques retours : *« Les gens sont surpris. Après le banquet spectacle Russie, mon amour, des personnes m'ont dit, ça fait du bien. Il y a une vraie curiosité, un vrai intérêt. Et les équipes du festival sont ravies, c'est vraiment très stimulant. »*

Ce samedi signe la dernière soirée au château de Joux, que Louise Lévêque entend vivre magistralement avant la clôture du festival. Et ça promet avec les deux derniers spectacles programmés. A 19 heures, Dorica Cantra, la création collective de l'équipe des Nuits de Joux, mis en scène par Louise Lévêque, promet, tel un bouquet final, une fête théâtrale, musicale et dansée et invite à un dernier voyage sensoriel et poétique. Puis à 21 heures, c'est le pari un peu fou mais relevé haut la main qui sera le point d'orgue de cette 44e édition, au souffle nouveau : l'adaptation d'Antoine et Cléopâtre de Shakespeare.

L'escale dans les rues de Pontarlier.

Les frontières s'effacent

Trois comédiens, deux danseurs et deux musiciens, tous professionnels, sont accompagnés sur scène par dix amateurs, qui pendant trois semaines, se sont investis sans relâche pour donner vie à cette pièce qui retrace les amours tragiques du général romain Marc-Antoine avec la reine d'Egypte Cléopâtre. *« Tous les matins, tous ont travaillé pendant trois heures dans des ateliers sur la musique, la danse et le texte »*, confie Louise Lévêque. Elle a adapté et mis en scène la pièce de Shakespeare qu'elle relit comme un combat pour l'amour absolu et réel au cœur des cercles du pouvoir, de la loi et de la morale. *« Tout ce travail a permis de réaliser un théâtre musical avec une esthétique très contemporaine. »*

Stressée avant la première, qui s'est tenue mercredi soir *« on manque toujours de temps »*, la directrice artistique est néanmoins satisfaite. *« C'est un très beau spectacle. »*

Cette forme rare où les professionnels intègrent des amateurs est bien à l'image de cette édition qui a bousculé les frontières du festival. Les frontières terrestres, d'abord, franchies par les comédiens qui ont pris pour scène, outre le château de Joux, les rues de Pontarlier, avec l'Escapade Dame notamment, la distillerie Pernot pour des visites peu communes, mais également la forêt du Gouffay, théâtre de l'Echappée Belle, une balade inspirée par le texte de Balzac Adieu. La frontière entre fosse d'orchestre, où la musique, la danse, le théâtre se mêlent. La frontière entre comédiens et public, enfin, qui s'efface de plusieurs façons. Le public et la comédienne Marie-Bénédicte Cazeneuve se rejoignent dans un même mouvement dans l'Echappée Belle. Dans l'escape Game, joueurs et artistes sont complices. Ou encore dans le Roi Nu, mis en scène par Ariane Heuzé, où tous se fait à vue, les changements de décors, de costumes, d'accessoires. Plus de barrière des coulisses entre les quatre comédiens et les spectateurs. Les exemples sont pléthores.

Et c'est quand les frontières disparaissent que se créent de rencontres, des expériences, de l'inconnu, des mises en danger. Ce à quoi aspirait Louise Lévêque, en prenant la direction artistique. Le défi est plus que relevé. Les Nuits de Joux ont pris leur envol. Sans interdits. On en redemande.

Marie-Bénédicte Cazeneuve, Louise Lévêque et Eric Broitmann.

La Terre de Chez Nous 10/08/18

Est Républicain 13/08/18

Voir et entendre le paysage.
Photo Sophie COUSIN

PONTARLIER › *Festival*

Balade en compagnie de Balzac

Et si vous partiez pour une « Échappée Belle ». Le Festival des Nuits de Joux propose aujourd'hui et demain une balade spectacle sur les hauteurs de Pontarlier, depuis le site du Gounefay. Accompagnés d'une comédienne et d'un texte de Balzac, intitulé « Adieu », une vingtaine de spectateurs, équipés d'un casque audio, sont amenés à voir et à entendre le paysage avec les yeux, le corps et la voix d'un auteur, de son personnage.

› Vendredi et samedi à 14 h 30. Départ depuis le site du Gounefay.